

## Jérusalem, 9 novembre 1857, Lettre du P. Marie-Alphonse Ratisbonne au P. Théodore *Extraits*

Jérusalem, 9 Novembre 1857 - St Théodore - Dédicace de la basilique du Sauveur

Bien cher frère,

Pax Christi

**Je t'offre aujourd'hui pour ta fête une immense consolation.**

**Les ruines du prétoire contigues<sup>1</sup> à l'arc de l'Ecce Homo sont à Sion ! ...**

Ma dernière lettre te faisait pressentir cette grande nouvelle, aujourd'hui, quoique je ne puisse pas encore envoyer la traduction des titres, et les plans de cet important sanctuaire, je suis à même de te confirmer cette glorieuse annonce.

Depuis mon retour je me suis sérieusement occupé de cette acquisition ; les difficultés s'étaient accumulées pendant ma longue absence ; la divulgation de mes projets, le changement du Pacha, la formidable concurrence des schismatiques, la réaction marquée contre les Catholiques ; les démarches des Chevaliers de St Jean qui doivent, dit-on, s'établir bientôt comme ordre hospitalier, et qui avaient jeté leurs vues sur ces mêmes ruines, l'éveil donné par mon arrivée et d'autres entraves encore, m'opposaient un front de bataille inexpugnable (humainement parlant). [...]

Autre question : et l'arcade nous appartient-elle ?...

Question embrouillée. L'arcade appartient d'un côté (dit-on) aux derviches – la partie d'en haut qui passe au-dessus de la voie publique – est au gouvernement, et la partie qui donne de notre côté et qui entre même tout à fait dans notre terrain, est à nous évidemment.

Or, dans cette situation que fallait-il faire ? A choisir entre les ruines du Prétoire et l'arc, **je préfère cent fois plus les ruines<sup>2</sup> ; d'abord parce qu'au point de vue des souvenirs, le prétoire en offre bien plus que l'arc ; ensuite du point de vue de notre œuvre nous pouvons élever dans un couvent un sanctuaire sur les ruines du prétoire, nous ne pourrions rien faire de l'arc.**

**En outre nous avons dans notre terrain un pilier de l'arc. On ne pourra pas nous l'enlever ; de sorte qu'en y adossant notre chapelle nous avons à la fois le Prétoire et l'arc.**

**De plus, comme possesseurs du prétoire nous sommes les seuls qui puissions obtenir un jour ou le dessus de l'arc ou l'arcade entière ;** car les derviches n'y laisseront pas venir les grecs. Enfin on dit que Mr de Barrère a trouvé des pièces qui constatent que l'arcade était une possession française ; ainsi en agissant à Constantinople, il lui sera facile par le moyen de Mr de Thouvenel son ami d'obtenir cette faveur, dans un bon moment.

Si nous avons commencé à élever des prétentions sur l'arc, si nous avons voulu commencer notre acquisition de ce côté-là, en espérant même que nous eussions réussi, on nous l'eût fait payer immensément. Comment aurions-nous pu acheter en même temps les ruines du prétoire. Et si nous ne ferions pas dans ce cas les deux acquisitions du même coup, nous serions restés avec notre arc sans pouvoir même y monter, car les grecs eussent acheté immédiatement le prétoire. [...]

*(p. 13 et 14 du manuscrit – légende du croquis)*

**N1** Ruines acquises

**N2** : Chambre sur l'arc

**3** : Pilier très ancien sur lequel sont gravés des fragments d'inscription

**O A M I**

**T O 44<sup>3</sup>**

**4** : Chambre aux Derviches

**5** : Couvent de derviches

**6** : Arc de l'Ecce Homo reconnu par tous les auteurs anciens et modernes

– Dans la partie élevée constructions arabes pas antiques –

---

<sup>1</sup> Sic sans le texte

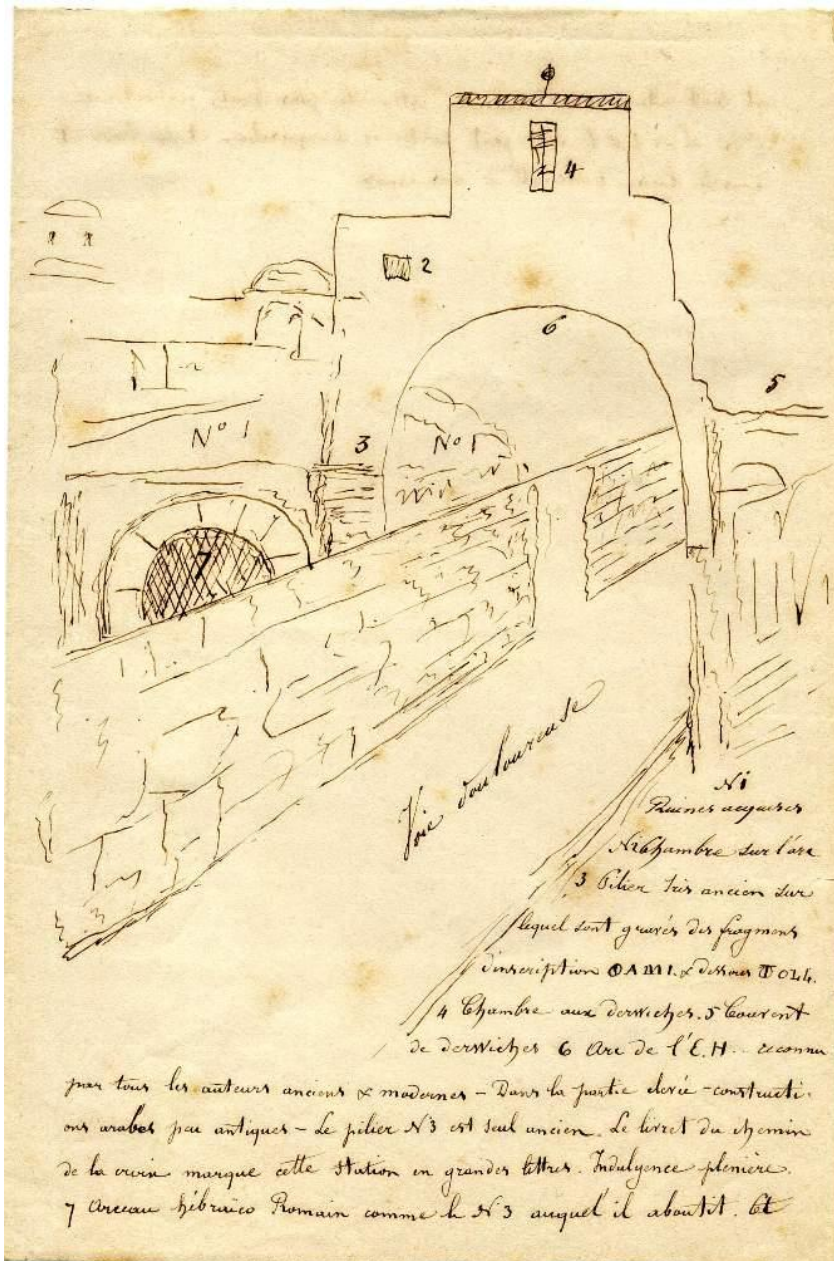
<sup>2</sup> NDR : Certains passages sont mis en gras pour en faire ressortir l'importance

<sup>3</sup> Difficile à déchiffrer

Le pilier n°3 est seul ancien. Le livret du chemin de la croix marque cette station en grandes lettres. Indulgence plénière.

7 : Arceau hébraïco-romain comme le N° 3 auquel il aboutit est tout entier et sa découverte est de la plus haute importance.

Le n° 2 et le n° 3 font partie de l'acquisition et se trouvent dans la ligne d'enceinte de nos murs.



est tout entier et sa découverte est de la plus haute importance  
N°2 & le N°3 font partie de l'acquisition et se trouvent  
dans la ligne d'enceinte de nos murs.